

Météo



Un mois très doux et humide

La douceur est l'élément le plus marquant de ce mois de décembre avec un excédent de 2,8°C sur la normale. La pluie demeure excédentaire pour le troisième mois consécutif et permet de limiter le déficit annuel à 5 %.

Grandes cultures



L'ultime campagne betteravière en berne

Les précipitations compromettent les derniers semis de céréales. Suite à la sécheresse historique de cet été, la dernière campagne betteravière de Bourdon s'achève avec un rendement particulièrement faible. Soutenus par des cours mondiaux bien orientés, les prix des céréales et des oléagineux français progressent en cette fin d'année.

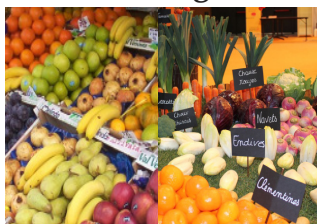
Viticulture



Bonne année 2020 ! ... et bons vins-VINS

Dans le vignoble, la taille démarre lentement. En Beaujolais, la commercialisation du millésime 2019 est timide mais les cours dépassent ceux de décembre 2018.

Fruits - Légumes



Même si elles génèrent quelques perturbations, l'impact des grèves reste limité

Par rapport au mouvement des Gilets Jaunes de l'an dernier, l'impact des grèves relatives à la réforme des retraites est limité. Par contre, la logistique du « dernier kilomètre » s'avère plus compliquée au niveau des grandes métropoles régionales. Le marché de gros de Corbas a été bloqué par des routiers le mardi 17 décembre. Concernant le climat en vallée du Rhône, les exploitations sont, à nouveau, touchées par des vents violents les 19 et 20 décembre. Les arbres cassés et déracinés sont encore nombreux.

Lait



Lait de vache : un avenir encore prometteur

La collecte se maintient en fin d'année malgré des stocks de fourrages largement entamés. Le marché des produits laitiers est équilibré et lucratif tandis que la collecte mondiale ne devrait pas augmenter dans les prochains mois, ce qui est de bonne augure pour l'avenir. En lait de chèvre, la collecte repart à la baisse avec la fin des lactations des chèvres saisonnées. Le prix poursuit sa remontée saisonnière.

Viande bovine



Légère hausse du prix du maigre, un marché de la viande laborieux

Après une stagnation de plusieurs semaines, les cours du maigre montrent quelques signes de reprise en fin d'année. Les cours des bovins viande restent bas, sauf pour le jeune bovin.

Porcins - Volailles - Ovins



Situation inédite pour les marchés du porc

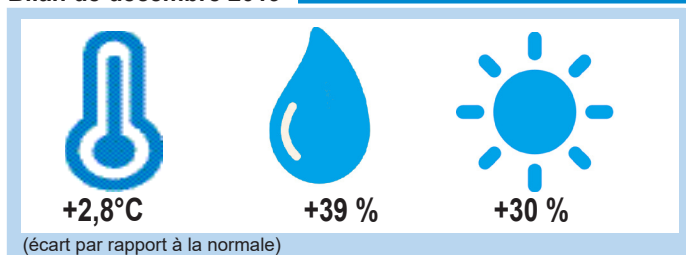
Les cours du porc se maintiennent toujours à un niveau exceptionnellement haut, ce qui se traduit sur l'ensemble du marché des pièces par une hausse des prix. Les cours des ovins se raffermissent nettement, tandis que les prix restent élevés au Royaume-Uni. Les abattages de volailles et lapins sont en repli. Le cours du lapin démarre sa phase de baisse saisonnière. L'interprofession réfléchit au marquage des œufs dans les élevages.

Un mois très doux et humide

La douceur est l'élément le plus marquant de ce mois de décembre avec un excédent de 2,8°C sur la normale. La pluie demeure excédentaire pour le troisième mois consécutif et permet de limiter le déficit annuel à 5 %.

Le mois de décembre est extrêmement doux avec une température moyenne de 6,6°C. L'écart par rapport à la normale s'établit à +2,8°C. Cet excédent est le plus élevé de cette année 2019. Cette grande douceur est présente aussi bien au niveau des maximales qu'au niveau des minimales. Ainsi, entre le 15 et le 20 décembre, les températures maximales dépassent largement les 15°C en plaine. Durant cette période, les températures minimales sont tout aussi remarquables dépassant 10°C certaines nuits. Au cours du mois, les gelées sont peu fréquentes et se produisent majoritairement en début et toute fin de mois. Après un mois de novembre très humide, le mois de décembre finit sur un excédent pluviométrique de 39 %. Ces pluies excédentaires sur l'ensemble de la région complètent le remplissage des réserves utiles des sols et permettent aux cours d'eau de retrouver un niveau proche des valeurs habituelles.

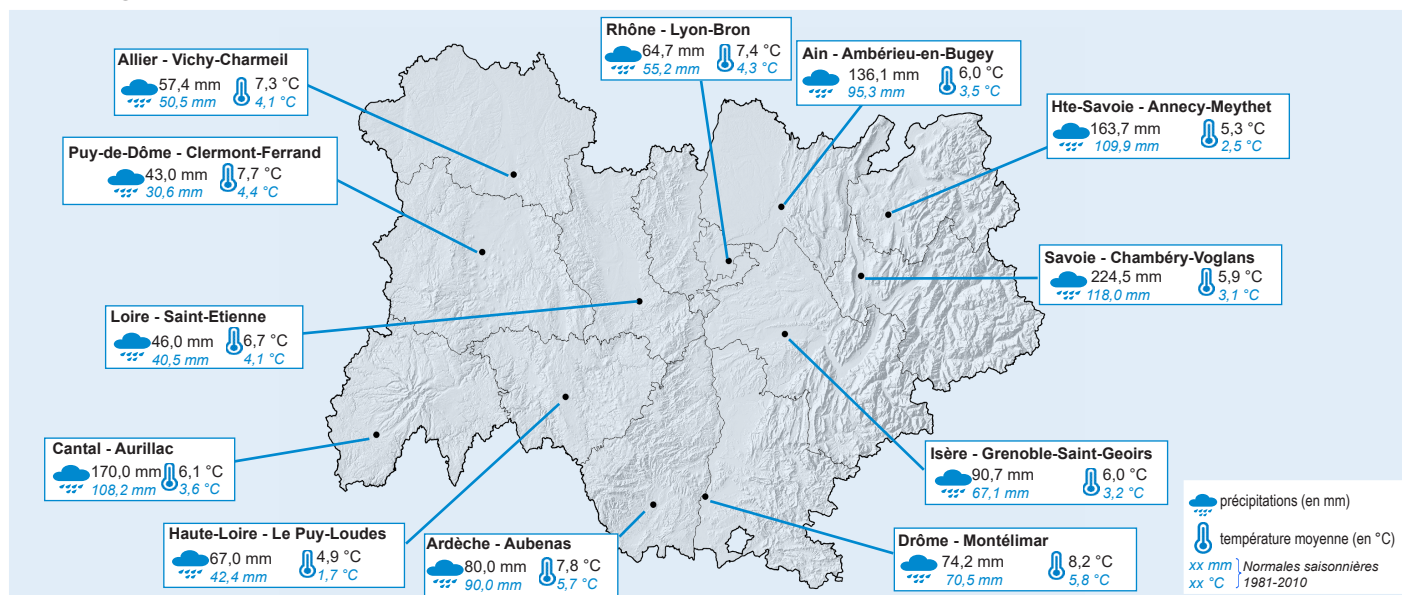
Bilan de décembre 2019



Les pluies conséquentes du dernier trimestre 2019 permettent au déficit hydrique annuel de se limiter à 5 % en moyenne régionale. Il reste néanmoins important en Ardèche et en Limagne.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de décembre 2019



Le choix a été fait de retenir une station par département disposant de données mensuelles homogénéisées sur un temps suffisant pour définir des moyennes de référence.

L'ultime campagne betteravière en berne

Les précipitations compromettent les derniers semis de céréales. Suite à la sécheresse historique de cet été, la dernière campagne betteravière de Bourdon s'achève avec un rendement particulièrement faible. Soutenus par des cours mondiaux bien orientés, les prix des céréales et des oléagineux français progressent en cette fin d'année. .

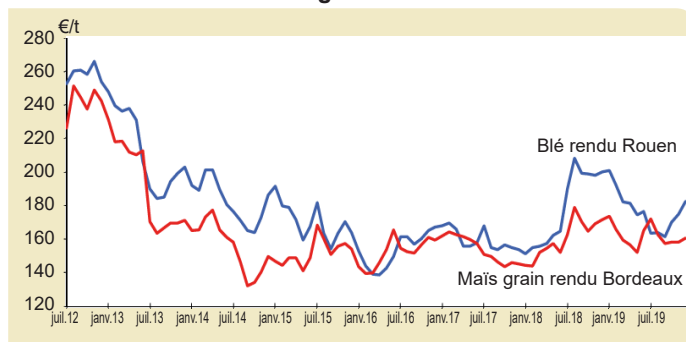
Avec la douceur, les **céréales** bien implantées continuent de se développer. Les semis de fin novembre atteignent le stade *une feuille* tandis que les implantations plus précoces sont en cours de *tallage*. Avec les fortes précipitations, les parcelles les plus hydromorphes subissent des pertes de pieds conséquentes. Les conditions humides empêchent de terminer les derniers semis de blé. Les prévisions d'emblavements risquent fort d'être révisées à la baisse au profit des cultures de printemps. Les deux petits créneaux de gelées matinales en début et fin de mois permettent néanmoins le semis de quelques parcelles. Des semis de blé dur notamment pourront être réalisés en janvier dans le sud de la région si les terres se ressuient suffisamment.

Les labours en vue des **cultures de printemps** sont également retardés. Les agriculteurs profitent des rares périodes d'accalmie pour avancer les travaux.

Les rendements de la récolte 2019 sont, comme les années antérieures, inférieurs aux rendements nationaux. Seul le rendement de maïs grain égalise le rendement français.

La hausse des **cours du blé** se poursuit grâce à une bonne demande des pays importateurs et à la remontée des prix russes. Les cours du maïs progressent plus légèrement car la concurrence des maïs importés (notamment d'Ukraine) est toujours forte.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Unité : q/ha

Rendements moyens des céréales en 2019		
	régional	national
Blé tendre	59	79
Blé dur	54	62
Orge	58	71
Avoine	34	47
Seigle	45	48
Triticale	50	54
Maïs grain	87	87

Source : Agreste - données provisoires

Prix moyen mensuel des céréales			
	décembre 2019	déc. 2019/ nov. 2019	déc. 2019/ déc. 2018
Blé tendre rendu Rouen	183 €/t	+4,6 %	-8,6 %
Maïs grain rendu Bordeaux	161 €/t	+1,7 %	-6,3 %

Source : La Dépêche

Dans les parcelles non saturées d'eau, les petits **colzas** poursuivent leurs croissances alors que la majorité des parcelles sont en repos végétatif.

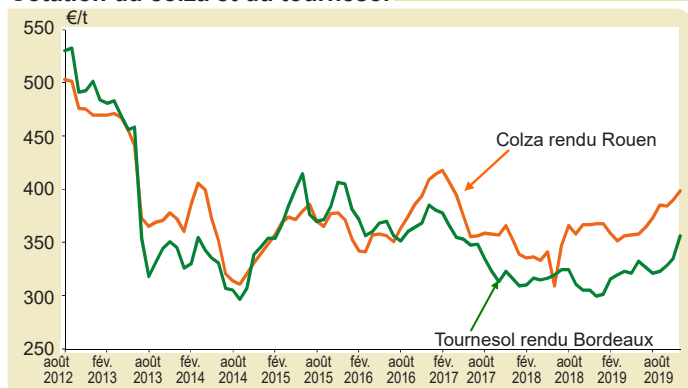
Plusieurs éléments poussent les **cours des oléagineux** à la hausse. D'une part, le bilan européen est tendu avec la faible récolte de colza. D'autre part, la progression des cours du pétrole, de l'huile de palme et du soja américain entraînent les cours des oléagineux à la hausse.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	décembre 2019	déc. 2019/ nov. 2019	déc. 2019/ déc. 2018
Colza rendu Rouen	399 €/t	+2,2 %	+8,7 %
Tournesol rendu Bordeaux	357 €/t	+6,5 %	+18,9 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

La dernière campagne **betteravière** de Limagne s'achève dans des conditions délicates et avec le plus faible rendement relevé depuis plus de trente ans : 50 t/ha. La sécheresse qui a touché la Limagne depuis deux ans et qui a conduit à de nombreuses restrictions d'irrigation est la principale cause de cette récolte catastrophique. Le taux de sucre très élevé en début de campagne (proche de 20°) a régulièrement baissé tout au long de la campagne pour finir à 18,3° en moyenne. Cette baisse due au retour des pluies n'a été que partiellement compensée par le grossissement des racines. Malgré l'activité des déterreurs, la tare terre a

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Unité : q/ha

Rendements moyens des oléoprotéagineux en 2019		
	régional	national
Colza	26	31
Tournesol	23	22
Soja	29	26
Pois protéagineux	25	40

Source : Agreste - données provisoires

suivi le chemin inverse en progressant au fur et mesure des arrachages. L'arrêt de cette production à forte valeur ajoutée (sauf les deux dernières années) laisse les agriculteurs dans l'expectative malgré l'arrivée timide de propositions de nouvelles cultures.

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Unité : millier de tonnes

Production 2019 en Europe des cultures de fin d'année						
		Europe 28	Roumanie	France	Hongrie	Italie
Maïs-grain	2019*	67 390	15 904	12 808	7 841	6 389
	2018	67 720	18 971	12 725	7 671	6 226
	2017	65 452	14 498	14 534	6 757	6 499
Tournesol	2019*	10 094	3 488	1 328	1 715	284
	2018	10 289	3 355	1 239	1 867	282
	2017	10 232	3 180	1 599	1 870	244
Betterave	2019*	...	867	37 316	876	...
	2018	119 553	978	39 914	958	1 941
	2017	143 121	1 175	46 300	1 172	2 454

* prévisionnel

... renseignement non disponible

Sources : Commission européenne, Eurostat, Agreste

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2020

Bonne année 2020 ! ... et bons vins-vins

Dans le vignoble, la taille démarre lentement. En Beaujolais, la commercialisation du millésime 2019 est timide mais les cours dépassent ceux de décembre 2018.

Dans le vignoble, les travaux se déroulent lentement, perturbés par les pluies et la neige.

Le marché du **Côtes du Rhône régional** rouge reste peu actif. 104 492 hectolitres du millésime 2019 se sont échangés depuis le début de campagne au prix moyen de 163 €/ hl. Le millésime 2019 est d'un bon niveau. Les acheteurs n'ont aucune raison de se bousculer. Les cours actuels sont sages, tout en assurant la rentabilité des exploitations.

Pour l'appellation **Côtes du Rhône Villages**, l'attente des acheteurs est plus forte et c'est une baisse de 34 % de volume vendu par rapport à 2018 à la même période qui est constatée, avec un recul des prix de 10 %. L'incertitude demeure suite aux pertes de part de marché dans la grande distribution française et de la taxe américaine.

Le marché des **Beaujolais** millésime 2019 atteint fin décembre des volumes supérieurs à ceux mis en marché l'an dernier (+3,9 % pour les génériques, +86,7 % pour les crus). Comme le mois dernier, la faible récolte de Beaujolais entraîne des reports d'achat vers les Beaujolais Villages. Les prix des Beaujolais génériques sont tous orientés à la hausse. A l'inverse, ceux des premières transactions de crus reculent.

■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2019 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2019-2020 situation fin décembre 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	146 490	163,9	-15,1 %	-0,1 %
dont rouge	104 492	163	-19,3 %	+0,7 %
rosé	24 808	157,1	-4,0 %	-4,3 %
blanc	17 190	179,1	-0,5 %	-0,8 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	2 858	210,3	-36,6 %	-7,2 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	4 306	187	-32,2 %	-12,3 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	80	ns	///	///
Crozes Hermitage rc**	359	541,1	///	///
Saint Joseph rc**	116	ns	///	///

*NG : nom géographique

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

**rc : rouge conventionnel

ns : non significatif ; moins de 3 contrats enregistrés

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2019 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2019-2020 situation fin décembre 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	159 650	199,0	+3,9 %	+4,9 %
dont Villages Rouge Nouveau	52 927	205,1	+2,5 %	+2,1 %
Rouge Nouveau	67 603	204,3	-11,2 %	+3,5 %
Villages Rouge	25 259	181,1	+518,5 %	+9,0 %
Rouge	4 964	166,8	-58,6 %	+22,9 %
Beaujolais crus	35 326	274,0	+86,7 %	-4,9 %
dont Brouilly	12 431	251,0	+55,5 %	+2,0 %
Morgon	6 516	302,5	98,8 %	-2,5 %
Moulin à Vent	2 176	365,5	+49,9 %	-5,2 %
Total millésime	194 976	213,0	+13,0 %	+5,0 %

Unité : 1 000 hl

Stocks de vins à la production au 31 juillet 2019 - Stocks de vins déclarés par les viticulteurs à l'expiration campagne

	campagne 2018-2019	campagne 2017-2018	évolution campagne
Auvergne-Rhône-Alpes	1 511,0	1 270,7	+19 %
dont Rhône	488,2	332,9	+47 %
Drôme	530,9	542,7	-2 %
Ardèche	325,5	268,6	+21 %
Savoie	70,9	54,7	+30 %
Ain	26,3	20,5	+28 %
Allier	27,7	19,5	+42 %
Loire	19,6	14,4	+36 %
autres départements	22,0	17,6	25 %

Source : Direction des douanes et droits indirects - service viticulture

-5 % de vins produits en Europe d'ici 2030

Pour la prochaine décennie, la Commission européenne prévoit un repli de la production et de la commercialisation communautaires de vin ainsi qu'un ralentissement des exportations.

L'UE est le plus grand consommateur de vins produit sur place (80 % de la production de la production européenne), cinq États membres (France, Italie, Espagne, Allemagne et Royaume-Uni) représentant plus de 70 % des vins de l'UE consommés. Poussée par des problèmes de santé et l'évolution des modes de consommation, la consommation annuelle par habitant de l'UE diminue. Cette tendance devrait se poursuivre mais à un rythme plus lent (-0,4 % par an) pour atteindre environ 25 litres par habitant d'ici 2030. Le secteur du vin s'adapte à une nouvelle génération de consommateurs aux modes de vie et aux préférences changeants. La consommation de vin rouge, souvent associée au dîner traditionnel à la maison, diminue dans toute l'UE. La demande de vins blancs, rosés et mousseux, avec une teneur en alcool plus faible, est en augmentation.

Les exportations de l'UE ont fortement augmenté au cours de la dernière décennie (+6,1 % par an). Alors que le volume des exportations s'est récemment stabilisé, leur valeur a continué de croître. Malgré la forte concurrence des pays producteurs de vin en dehors de l'UE et

les tensions commerciales possibles, en particulier avec les États-Unis, les exportations de l'UE devraient continuer de croître pour atteindre 26 millions d'hectolitres en 2030 (+1 % par an). L'augmentation des exportations est due à la forte demande de vins de l'UE avec indication géographique (IG) et de vins mousseux en général.

En raison de la baisse de la demande de l'UE et du ralentissement des échanges, la production de vin de l'UE devrait tomber à 155 millions d'hectolitres (-0,5 % par an) d'ici 2030, bien qu'avec une variabilité annuelle en raison des conditions climatiques. La principale raison de cette baisse est l'abandon croissant des petits vignobles (-0,9 % par an) en raison du vieillissement des propriétaires d'exploitations et des difficultés de concurrence sur le marché. Certains vignobles abandonnés seront replantés, notamment dans les zones éligibles à la production de vins IG. L'abandon de petites surfaces et la concentration de la production de vin qui en résulte ne devraient pas entraîner de fortes augmentations de rendement. En effet, pour assurer la qualité des vins (notamment les vins IG), et à mesure que la production de vins bio et de vins utilisant moins d'intrants agricoles augmente, les rendements sont contraints.

Source : rapport de la direction générale de l'agriculture de la Commission européenne « UE perspectives agricoles pour les marchés et les revenus 2019-2030 »

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2494-0070

Même si elles génèrent quelques perturbations, l'impact des grèves reste limité

Par rapport au mouvement des Gilets Jaunes de l'an dernier, l'impact des grèves relatives à la réforme des retraites est limité. Par contre, la logistique du « dernier kilomètre » s'avère plus compliquée au niveau des grandes métropoles régionales. Le marché de gros de Corbas a été bloqué par des routiers le mardi 17 décembre. Concernant le climat en vallée du Rhône, les exploitations sont, à nouveau, touchées par des vents violents les 19 et 20 décembre. Les arbres cassés et déracinés sont encore nombreux.

Fruits

Le marché de la **poire** est modeste. Avec une production estimée en hausse de 5 %, le report des stocks pourrait être important, si les ventes de décollent pas en début d'année 2020. Les tailles d'hiver ont commencé. Les cours restent stables.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	décembre 2019	novembre 2019	déc. 2019/ déc. 2018
Poire Doyenne du Comice - cat. I 75-80 mm plateau 1 rang - le kg	1,75 €/kg	1,75 €/kg	+15 cts/kg

En termes de flux, le marché français de la **pomme** est satisfaisant et les volumes sont habituels à l'export. La demande porte sur les gros calibres et reste insuffisante sur les petits calibres qui sont nombreux cette année. Les tailles d'hiver se poursuivent. Les cours sont stables.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	décembre 2019	novembre 2019	déc. 2019/ déc. 2018
Pomme Gala - cat. I - 201-270 g plateau 1 rang - le kg	1,20 €/kg	1,20 €/kg	+10 cts/kg

La taille d'hiver a commencé depuis le 15 décembre sur les **abricotiers**. Beaucoup de dégâts sont à déplorer, notamment sur les jeunes plantations suite à la neige de novembre (les feuilles des arbres n'étaient pas tombées à cause de la douceur des températures). Ces parcelles avaient déjà été touchées par la grêle du 15 juin et sont donc fragilisées (arbres fendus, branches charpentières cassées, ...).

La conjoncture de la **noix** est poussive. Les transactions sur le marché intérieur s'avèrent correctes. L'offre en gros calibres est désormais fortement réduite et les professionnels tentent de rediriger, avec difficulté, leur clientèle vers les petits calibres où les apports sont plus importants. Des opérations de promotion sont actuellement en cours ce qui permet une bonne continuité des ventes. Bien qu'en légère hausse par rapport au mois précédent, les cours continuent de baisser (-6,7 % / décembre 2018).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	décembre 2019	novembre 2019	déc. 2019/ déc. 2018
Noix AOP Grenoble sèche cat. I + 32 mm - sac 5 kg	3,36 €/kg	3,30 €/kg	-24 cts/kg

Début de la campagne pour le **kiwi** avec des expéditions encore assez faibles. Les produits sont récoltés plus tardivement cette année et les sorties ne sont pas encore importantes à ce stade. La qualité est belle et le taux de matière sèche est élevé. La saison aurait pu commencer sous de bons auspices mais la neige de mi-novembre a endommagé de nombreux vergers en Drôme et Ardèche ce qui aura un impact pour la prochaine production. Les cours sont en hausse de 5 % par rapport à novembre.

Fin de campagne pour le **marron**, les cours sont en hausse de 6 % par rapport à décembre 2018.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	décembre 2019	novembre 2019	déc. 2019/ déc. 2018
Châtaigne-Marron Rhône-Alpes G1 (45-65) sac de 5 kg	3,60 €/kg	3,42 €/kg	+20 cts/kg

Légumes

Les **légumes d'hiver** régionaux (panais, butternut, courge, céleri branche, cardons...) s'écoulent très bien à la vente. Les volumes disponibles sont faibles en fin de mois, voire quasi nuls notamment pour les cardons.

L'offre, pourtant réduite, en **salade** suffit à répondre à une demande peu motivée. Traditionnellement, la mâche est préférée aux autres variétés de salade par les consommateurs sur les tables de Noël. L'offre toujours peu volumineuse permet cependant une hausse des cours mais ces derniers sont bien inférieurs à ceux de 2018 (-15% / décembre 2018).

Selon l'organisation de producteurs « Légumes de France », suite à cette année compliquée en salade, des agriculteurs font le choix de se diversifier, de diminuer, voire d'arrêter la production de salade. Ainsi, l'offre sera moindre en 2020 dans plusieurs régions. Mais il n'y a pas de visibilité globale pour le moment.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	décembre 2019	novembre 2019	déc. 2019 / déc. 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,68 €/pièce	0,58 €/pièce	-12 cts/pièce

Le marché en **poireau** est plus calme. Les conditions de récolte restent compliquées car les sols sont très humides de manière générale. Avec les fêtes de fin d'année, les ventes sont en baisse. Le produit n'est pas très « festif » dans l'esprit du consommateur. Le manque d'engouement pour le produit est décuplé à cause des températures très douces peu propices à redynamiser les ventes. Dans ce contexte commercial morose, les cours fléchissent à nouveau.

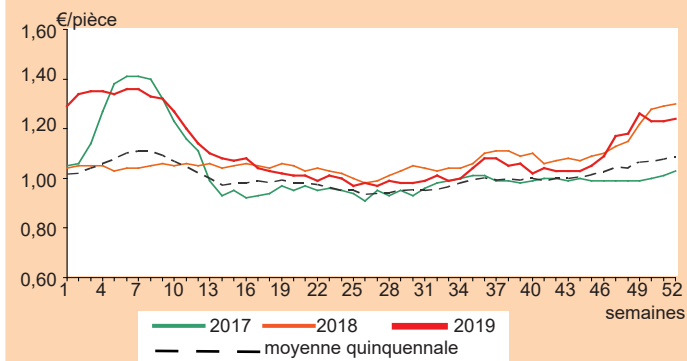
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	décembre 2019	novembre 2019	déc. 2019 / déc. 2018
Poireau Rhône-Alpes cat. I (20-40 mm) colis de 10 kg	0,84 €/kg	0,97 €/kg	-14 cts/kg

La saison de la **truffe** débute. Les volumes sont faibles cette année. Ainsi, les quantités récoltées sont proches de celles de 2016 (plus faible récolte depuis 10 ans). La qualité est très hétérogène. Plus de la moitié des truffes récoltées sont altérées suite aux fortes précipitations.

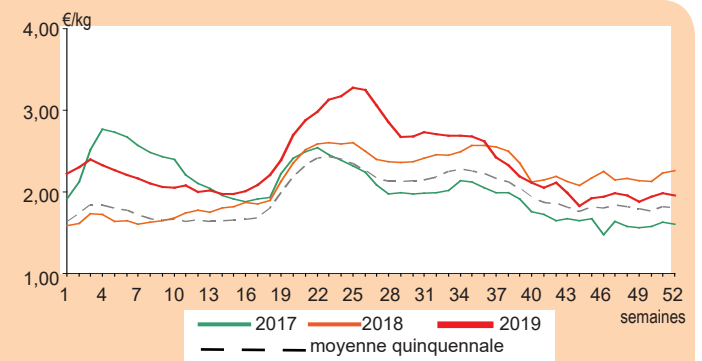
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

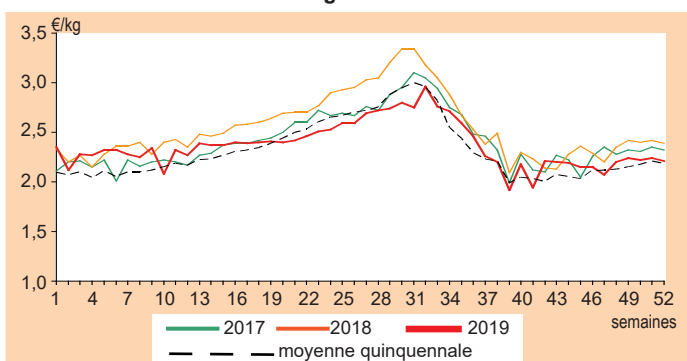
LAITUE batavia France - la pièce



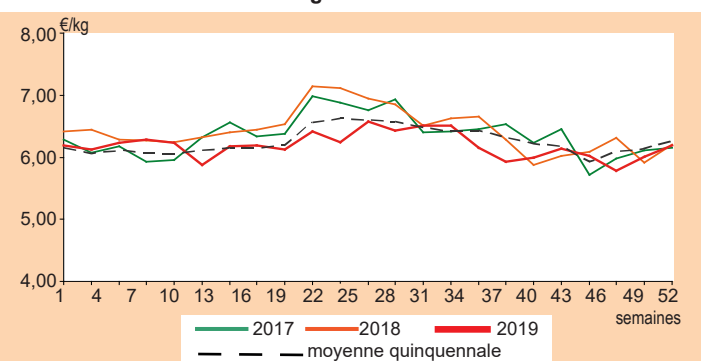
POIREAU France entier vrac - le kg



POMME Gala France vrac - le kg



NOIX AOP Grenoble sac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2020

Lait de vache : un avenir encore prometteur

La collecte se maintient en fin d'année malgré des stocks de fourrages largement entamés. Le marché des produits laitiers est équilibré et lucratif tandis que la collecte mondiale ne devrait pas augmenter dans les prochains mois, ce qui est de bonne augure pour l'avenir. En lait de chèvre, la collecte repart à la baisse avec la fin des lactations des chèvres saisonnées. Le prix poursuit sa remontée saisonnière.

Lait de vache

Après une hausse de la **collecte** en octobre, celle-ci se replie légèrement en novembre, restant toutefois supérieure à celle de l'an passé.

En cumul depuis le début de l'année, la collecte est en net retrait.

Livraisons de lait				
	novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes <i>dont lait bio</i>	190 millions de litres <i>11 millions de litres</i>	+5,5 % -3,8 %	2 224 millions de litres <i>130 millions de litres</i>	-2,3 % +16,2 %
France	1 883 millions de litres	+1,5 %	21 758 millions de litres	+9,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

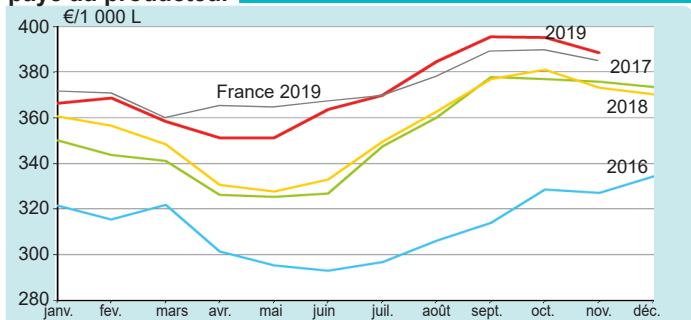
Cette collecte relativement dynamique en fin d'année malgré une baisse des effectifs de vaches laitières met en avant un troupeau plus performant que l'an passé, la conjoncture favorable actuelle ayant pu amener les éleveurs à distribuer un peu plus de concentrés.

Après avoir atteint des niveaux inédits, le **prix** du lait se replie légèrement, tout en restant à un niveau haut.

Prix moyen régional du lait		
novembre 2019	nov. 2019 / oct. 2019	2019/2018
415 €/1 000 litres	-5 €/1 000 litres	+19 €/1 000 litres

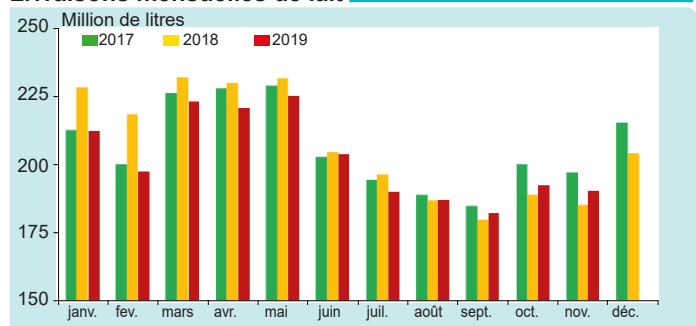
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Prix moyen régional du lait (hors départements savoyards)		
novembre 2019	nov. 2019 / oct. 2019	2019/2018
388 €/1 000 litres	-7 €/1 000 litres	+15 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Prix moyen régional du lait dans les départements savoyards		
novembre 2019	nov. 2019 / oct. 2019	2019/2018
578 €/1 000 litres	-1 €/1 000 litres	+46 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Prix moyen régional du lait biologique		
novembre 2019	nov. 2019 / oct. 2019	2019/2018
516 €/1 000 litres	+4 €/1 000 litres	+17 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Prix moyen régional du lait en France		
novembre 2019	nov. 2019 / oct. 2019	2019/2018
385 €/1 000 litres	-5 €/1 000 litres	+5 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Au niveau France, la collecte progresse en fin d'année après avoir été freinée par l'épisode de sécheresse, elle devrait avoisiner en fin d'année les volumes de 2018. La situation est identique en Europe. Aux États-Unis, la progression de la collecte devrait rester discrète tandis qu'elle est en retrait en Nouvelle-Zélande. Les disponibilités limitées en lait à l'échelon mondial devraient permettre un maintien des cours dans les prochains mois, avec toutefois les incertitudes liées au Brexit à plus long terme et aux conséquences éventuelles de la taxe Gafa à court terme.

Le **cours de la poudre écrémée** poursuit sa progression, la demande est importante et les importations sont en hausse depuis la Chine et les Philippines. Le prix de la poudre européenne, bien qu'il soit élevé, reste compétitif sur le marché international. La situation est semblable, dans une moindre mesure, pour la poudre grasse. Quant au beurre, il se stabilise à un prix légèrement supérieur à celui précédent son envolée inédite en 2017. Les exportations européennes restent dynamiques dans un contexte de volumes de production en hausse.

Lait de chèvre

Après une remontée en octobre, la production régionale de novembre reprend son cycle de baisse saisonnière avec la fin des lactations pour les élevages saisonniers. Les **livraisons** régionales reculent de 7,4 % par rapport à octobre mais sont supérieures à celles de l'an passé. La collecte cumulée sur 11 mois est supérieure de 1,7 % à celle de 2018.

Livraisons de lait de chèvre				
	novembre 2019	nov. 2019/ nov. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	26 071 hl	+8,9 %	334 318 hl	+1,7 %
France	335 015 hl	+6,2 %	4 531 209 hl	+0,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

Cette tendance régionale se retrouve au niveau national. Les livraisons françaises reculent de 14,7 % en novembre par rapport au mois dernier mais dépassent celles de l'an passé. En cumul sur les onze premiers mois 2019, la collecte française rattrape la collecte annuelle 2018 après dix mois de retard. Le début d'année difficile caractérisé par des livraisons inférieures à celles de 2018 s'explique par un probable décalage des naissances et des lactations affaiblies par les fortes chaleurs estivales en 2018 et une mauvaise récolte fourragère. Les livraisons reprennent des couleurs depuis août probablement suite à une récolte fourragère de début de printemps de meilleure qualité. Cette reprise de la collecte répond au dynamisme de consommation de fromages de chèvre en France (en moyenne +1,7 % de ventes en libre-service depuis le début de l'année). Cette augmentation des volumes vendus va de pair avec une relative hausse du prix. Ainsi, la valeur vendue cumulée fin novembre 2019 en libre-service aurait augmenté de 3,6 % par rapport à la même période en 2018.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

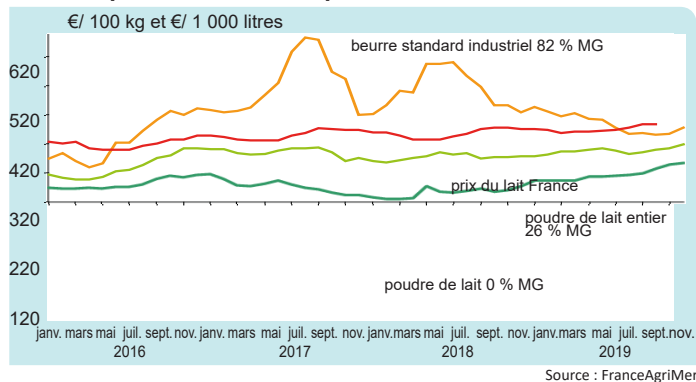


Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2020

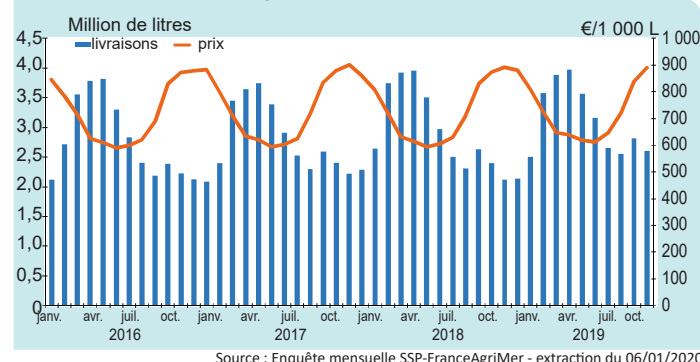
Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Les fromages dits « fermiers » et affinés en industrie resteront fermiers

Au grand désarroi des Corses chez lesquels les producteurs de fromages fermiers sont également des affineurs, l'Assemblée Nationale a voté début décembre des dispositions permettant aux fromages fermiers d'être affinés en industrie. Un soulagement pour les producteurs de Saint-Nectaire fermiers dont 80 % de la production est affinée hors exploitation.

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

La remontée saisonnière du **prix moyen régional** du lait continue en novembre. Il gagne 6,1 % en un mois et s'évalue à 890 €/1 000 litres. Le niveau de prix en novembre 2019 dépasse de 1,8 % celui du lait de novembre 2018. Au niveau national, la tendance est identique avec un prix qui progresse de 5,7 % par rapport à octobre et un lait mieux rémunéré en 2019 qu'en 2018 (+2,3 %).

Prix moyen du lait de chèvre			
	novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	nov. 2019/ nov. 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	890 €/1 000 litres	+6,1 %	+1,8 %
France	873 €/1 000 litres	+5,7 %	+2,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2020

■ François Bonnet
Fabrice Clairret



Légère hausse du prix du maigre, un marché de la viande laborieux

Après une stagnation de plusieurs semaines, les cours du maigre montrent quelques signes de reprise en fin d'année. Les cours des bovins viande restent bas, sauf pour le jeune bovin.

Bovins maigres

La hausse saisonnière des prix des jeunes bovins en Italie est marquée, mais toutes les places d'engraissement ne sont pas disponibles et la demande à l'exportation plafonne. En novembre, les **exportations** entament leur baisse saisonnière pour se retrouver à un niveau à peine au-dessus de celui de l'an passé. La tendance est identique au niveau national.

Exportations de broutards				
	novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	2019	2019/2018
Auvergne-Rhône-Alpes	30 285 têtes	-14 %	297 735	+6,0 %
France	101 585 têtes	-10 %	1 044 619	+3,1 %

Source : DGAL

Après un début d'année dynamique, les **cours** des broutards ont connu une baisse accentuée et précoce pour se stabiliser à partir de septembre. La demande italienne, même si elle plafonne, est toujours là et les cours frémissent à partir de la mi-décembre pour prendre quelques centimes en fin de mois. Face à des disponibilités apparemment plus réduites cette année, la hausse des prix devrait se concrétiser dans les prochaines semaines.

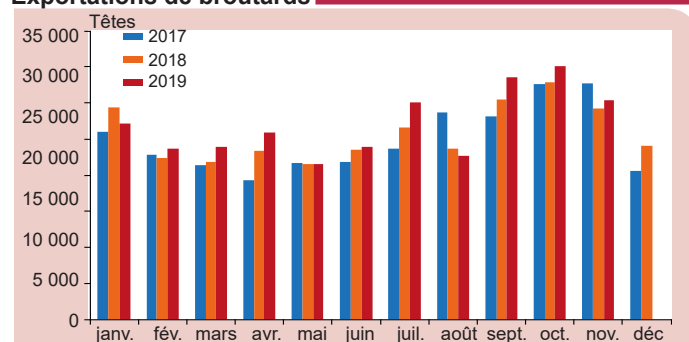
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres			
Commissions de cotation Clermont-Ferrand, Dijon et Limoges			
	décembre 2019	Évolution déc. 2019/ nov. 2019	Évolution déc. 2019/ déc. 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,48	+0,4%	-6,4%
Mâle Aubrac U 400 kg	2,47	+0,4%	-6,7%
Mâle Salers R 350 kg	2,09	+1,2%	-1,9%
Mâle Charolais U 400 kg	2,52	=	-3,5%
Mâle Limousin U 350 kg	2,60	-1,0%	=
Femelle Croisée R 270 kg	2,13	=	-11,5%

Source : FranceAgriMer

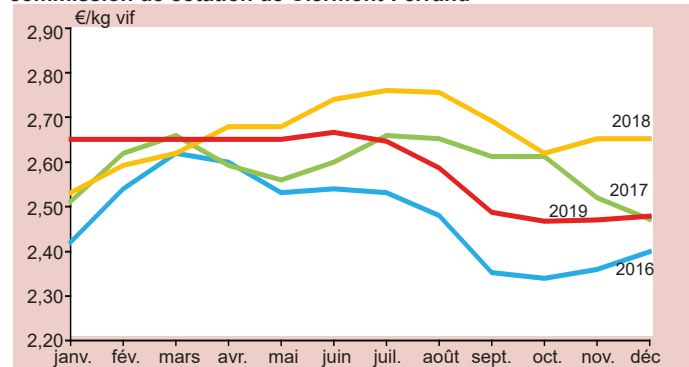
L'activité aux marchés des **petits veaux** de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière est restée réduite en ce mois de décembre. Les disponibilités sont abondantes en fin d'année et les prix sont globalement reconduits à un niveau médiocre, le marché ne bénéficiant pas à ce jour de l'embellie sur les veaux de boucherie.

Exportations de broutards



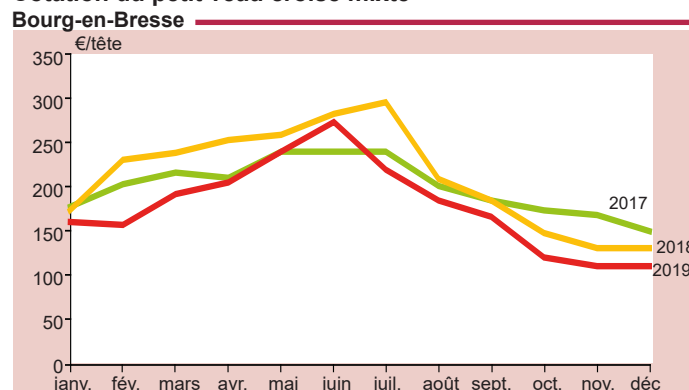
Source : Agreste-BDNI - extraction du 06-01-2020

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : Agreste, FranceAgriMer

Cotation du petit veau croisé mixte



Source : Agreste, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Les **sorties** de bétail pour viande sont en nette baisse en décembre par rapport à novembre. En cumul depuis le début de l'année, la production de viande régionale tend à diminuer.

Unité : têtes

Sorties de bovins depuis Auvergne-Rhône-Alpes pour abattage en France

	décembre 2019	déc. 2019 / nov. 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	16 417	-13 %	207 442	-5 %
Génisses (+12 mois)	5 824	-16 %	81 159	-5 %
Jeunes bovins mâles (+12 mois)	3 902	-11 %	54 752	-6 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	12 464	-7 %	161 589	-2 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 06/01/2020

La fin de l'année est traditionnellement le moment choisi pour l'abattage des animaux de concours qui trouvent facilement preneur chez des clients spécifiques. Des expéditions de viandes de jeunes bovins vers l'Italie sont également prévues et soutiennent les cours. Le marché des femelles allaitantes de deuxième choix est morose, fragilisé en plus par la décapitalisation du troupeau. Les vaches laitières de réforme souffrent d'un contexte européen défavorable, elles n'ont pas profité de la hausse du prix du porc qui aurait pu entraîner un changement dans la consommation des ménages, leur cours reste bas.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir

Commission de cotation bassin Centre-Est

	décembre 2019	Évolution déc. 2019/ nov. 2019	Évolution déc. 2019/ déc. 2018
Vaches viande R	3,64	=	-0,3 %
Vaches mixte O	2,99	-0,5 %	-2,1 %
Génisses viande U	4,52	+1,4 %	-3,0 %
Jeunes bovins viande U	4,06	+1,6 %	+2,8 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,37	+1,8 %	-0,5 %

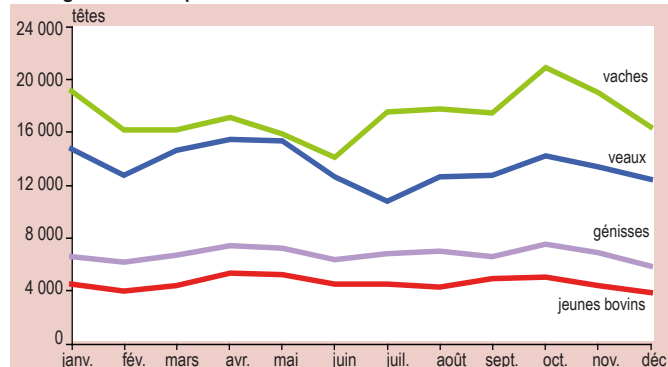
Source : FranceAgriMer

La hausse saisonnière des prix des **veaux de boucherie**, tardive cette année, se poursuit en décembre pour atteindre des niveaux comparables à ceux de l'année précédente.

■ François Bonnet

Production de viande bovine en 2019

Auvergne-Rhône-Alpes



Source : DGAL

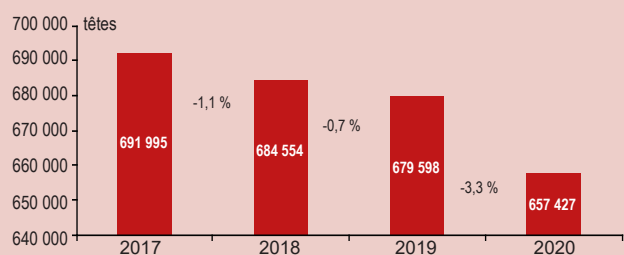
La décapitalisation du cheptel allaitant : une réalité aux conséquences encore incertaines

La baisse du troupeau allaitant est particulièrement accentuée cette année (-3,3 % contre -1 % en moyenne les années précédentes). Les événements conjoncturels (morosité du marché de la viande) et la sécheresse estivale ne permettent certainement pas à eux seuls d'expliquer une telle déprise. Au niveau départemental, les plus gros producteurs, à savoir Allier, Puy-de-Dôme et Cantal, sont aussi les plus touchés. L'année 2020 sera donc marquée par une baisse de l'offre de viande bovine et surtout une baisse du nombre de brouards disponibles sur le marché. Reste à savoir si cela se traduira par un changement des fournisseurs de nos clients habituels et/ou un renchérissement des prix.

Evolution départementale du nombre de vaches allaitantes entre 2019 et 2020 (1^{er} janvier)

	2019	2020	évolution
Ain	23 240	23 052	-0,8 %
Allier	201 978	190 986	-5,4 %
Ardèche	13 668	13 628	-0,3 %
Cantal	169 138	164 560	-2,7 %
Drôme	6 221	6 095	-2,0 %
Isère	27 767	27 370	-1,4 %
Loire	75 824	74 497	-1,8 %
Haute-loire	37 256	36 787	-1,3 %
Puy-de-Dôme	99 097	95 046	-4,1 %
Rhône	17 389	17 358	-0,2 %
Savoie	4 719	4 760	0,9 %
Haute-Savoie	3 301	3 288	-0,4 %

Evolution du nombre de vaches allaitantes en Auvergne-Rhône-Alpes (données au 1^{er} janvier)



Source : BDNI

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2020

Situation inédite pour les marchés du porc

Les cours du porc se maintiennent toujours à un niveau exceptionnellement haut, ce qui se traduit sur l'ensemble du marché des pièces par une hausse des prix. Les cours des ovins se raffermissent nettement, tandis que les prix restent élevés au Royaume-Uni. Les abattages de volailles et lapins sont en repli. Le cours du lapin démarre sa phase de baisse saisonnière. L'interprofession réfléchit au marquage des œufs dans les élevages.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en baisse au mois de novembre, tout en restant en progression en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
10 053 tec	-12,3 %	116 733 tec	+1,7 %

tec : tonne équivalent-carcasse Source : Agreste

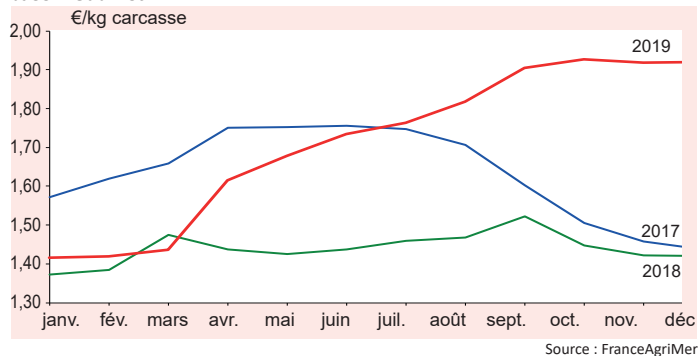
A la **cotation** du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix du porc charcutier se maintient à un niveau toujours élevé (1,92 €/kg, = / novembre). Sur l'ensemble de l'année, le cours du porc est de 1,71 €/kg, en progression de 19 % par rapport à 2018.

La cotation allemande du prix du porc progresse en cette fin d'année tandis qu'elle baisse en Espagne et plus légèrement en France.

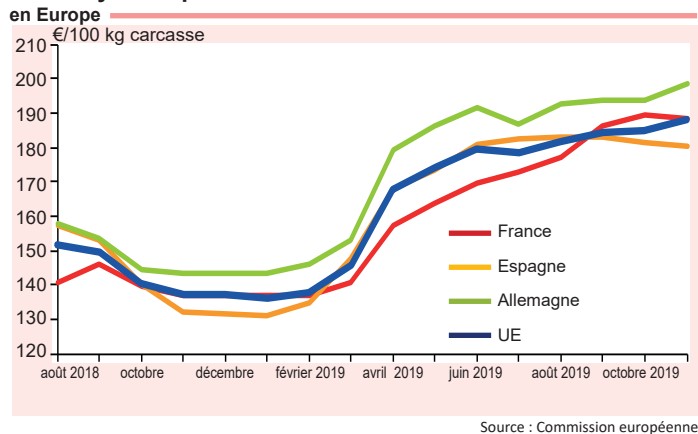
En novembre, le prix de l'aliment reste stable, la hausse des matières premières n'ayant pas été encore répercutée (240 € par tonne). L'indicateur de marge brute naisseur-engraisseur reste stable en décembre, à 2015 €/truite/an (source IFIP). Pour les post-sevreurs engraisseurs, la marge est de 39,7 €/porcelet (source IFIP).

La hausse des prix du porc se répercute sur l'ensemble du marché, y compris sur les unités de vente au consommateur. La demande asiatique devrait perdurer de façon durable, au grand bonheur des exportateurs mondiaux. Mais l'ombre de la peste porcine africaine plane sur l'Europe. Début décembre, la découverte d'un sanglier contaminé à 3 kilomètres de la frontière allemande fait craindre le pire. S'il était touché, ce pays, premier exportateur de viande porcine européen induirait une refonte du commerce européen. Le Canada et les États-Unis sont potentiellement des gros exportateurs.

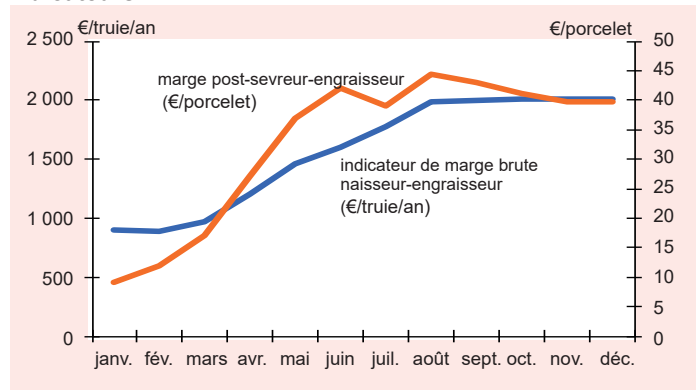
Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Indicateurs IFIP



Ovins

En novembre, les **abattages** régionaux d'agneaux baissent, ils sont inférieurs à ceux de l'an passé à la même époque mais restent supérieurs en cumul.

Abattages d'agneaux			
novembre 2019	nov. 2019/ oct. 2019	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
247 tec	-24,2 %	3 672 tec	+5,3 %

Source : Agreste

Les **cours** de l'agneau sud (6,92 €/kg, +2 % / novembre) et de l'agneau nord (6,96 €/kg, +7 % / novembre) progressent. Le cours de l'agneau britannique reste en effet haut tandis que les disponibilités nationales sont peu élevées. La baisse des importations françaises de viande ovine se confirme en cette fin d'année.

Volailles

Les **abattages** régionaux totaux de volailles reculent de 3,4 % en novembre sur un an en raison de la baisse en dindes et pintades. En cumul annuel, les abattages régionaux reculent de 1,2 % par rapport à ceux de 2018, sauf en poulets (+2,7 %).

Au niveau national, les abattages de volailles reculent de 4,4 % en novembre comparés à ceux de novembre 2018. En cumul onze mois, ils sont en retrait de 2,8 % comparés à ceux de 2018.

Abattages de volailles et lapins				
	novembre 2019	nov. 2019/ nov 2018	2019	2019/ 2018
total volailles	6 516 tec	-3,4 %	75 408 tec	-1,2 %
dont poulets et coquelets	5 036 tec	+1,0 %	59 280 tec	+2,7 %
dindes	1 044 tec	-19,1 %	12 266 tec	-14,5 %
pintades	241 tec	-6,8 %	2 402 tec	-5,4 %
lapins	13 tec	-22,0 %	200 tec	-4,7 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, les **cours** sont inchangés en décembre comparés au mois dernier.

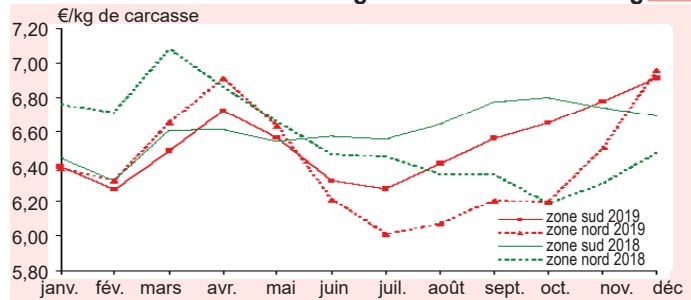
Cotation Rungis «découpe»			
	décembre 2019	déc. 2019/ nov. 2019	déc. 2019/ déc. 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	5,30 €/kg	=	+12,8 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

En **œufs de consommation**, la transition vers des modes de production alternatifs s'accélère : près de la moitié des poules pondeuses sont en élevage alternatif. Selon une enquête CNPO/CSA, si le mode d'élevage est le premier critère d'achats des œufs en France, l'origine est le second : pour 8 consommateurs sur 10, l'origine française des œufs est synonyme de qualité et de fraîcheur et aussi

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

un moyen de participer au « Made in France » pour 95 % des enquêtés. L'interprofession a d'ailleurs lancé la démarche « œufs de France » en 2018.

En France, le marquage des **œufs dans les élevages** est en cours de discussion au CNPO afin de rassurer le consommateur en lui garantissant une traçabilité totale depuis l'éleveur, prévenir les fraudes et protéger les producteurs français. Lorsque l'UE a rendu obligatoire le marquage des œufs, elle a laissé le choix de le faire soit dans les élevages ou centres de conditionnement. Seuls les Pays-Bas et l'Allemagne ont choisi l'identification à la ferme.

Œufs - prix moyens mensuels

Marché	Libellé	Unité	décembre 2019
Bio-France-Gros	œuf bio barq. de 6	€ HT la boîte de 6	1,81
MIN Rungis œuf-Gros	œuf M(53-63 g) cat.A colis de 360	€ HT les 100 pièces	9,81
Lait œuf détail GMS	œuf bio barq. de 6	€ TTC la boîte de 6	1,98
Lait œuf détail GMS	œuf G(63-73 g) barquette de 6	€ TTC la boîte de 6	1,19

Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins chutent de 22 % en novembre par rapport à novembre 2018. En cumul depuis janvier, ils sont en retrait de 4,7 % comparés à ceux de 2018. Au niveau national, les abattages cumulés reculent de 12,5 % en novembre sur un an. Les abattages cumulés sur onze mois se replient de 5,9 % par rapport à ceux de 2018.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage débute sa baisse saisonnière en décembre. Son prix s'évalue à 1,88 €/kg, en recul de 9,5 % comparé à novembre. La cotation du lapin de décembre est semblable à celle de l'an passé. En moyenne annuelle, la cotation s'estime à 1,91 €/kg et progresse de 4,1 % par rapport au prix moyen 2018.

Cotation nationale du lapin vif hors réforme départ élevage		
décembre 2019	déc. 2019/ nov 2019	déc. 2019/ déc. 2018
1,88 €/kg	-9,5 %	=

■ François Bonnet
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : janvier 2020
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2020